

Mgr Rendu, enfant de Meyrin, évêque et scientifique



Mgr Louis Rendu, portrait tiré de l'ouvrage *Christianisme à Meyrin*.

Louis Rendu est né à Meyrin, alors village français du Pays de Gex, le 9 décembre 1789. Il est le descendant d'une famille originaire de Lancrans (Ain) dont l'un des membres, Philippe Rendu, exerça la charge de syndic de Meyrin à la fin du XVIII^e s. Louis Rendu est le fils d'un tonnelier, Nicolas Rendu, et de Nicolarde Chappe de Farges. Il serait né au numéro 16 de la rue Virginio-Malnati. Le curé de Meyrin, décelant chez le jeune garçon un esprit vif et une facilité d'apprentissage, propose à ses parents de lui donner des cours de latin et de le préparer ainsi en vue du séminaire. Cette pratique était courante à l'époque et représentait souvent l'un des seuls moyens de s'instruire pour les enfants intellectuellement doués vivant à la campagne, que les curés de paroisse repéraient et dont l'Église prenait en charge les années d'études secondaires en vue d'accéder ensuite au grand séminaire. En 1807, à l'âge de 18 ans, Louis Rendu quitte Meyrin et entre au séminaire de Chambéry.

Homme d'Église et de science

Louis Rendu est ordonné prêtre en 1814 et nommé professeur de littérature au Collège royal de Chambéry, où il enseignera également plus tard la physique et les mathématiques. En 1843, bien que n'ayant jamais exercé de charge paroissiale, Louis Rendu devient évêque d'Annecy, fonction qu'il occupera jusqu'à son décès en 1859. Il est décrit comme ayant « un grand esprit, un grand cœur, une grande bonté ». Parallèlement à sa fonction religieuse, Louis Rendu mène une activité de scientifique. Ainsi, il est l'un des premiers, voire le premier (cela est soumis à controverse) à décrire et expliquer le mouvement des glaciers, dans son ouvrage *Théorie des glaciers de Savoie* paru en 1841.

Fidèle à Meyrin

Bien qu'ayant accompli toute sa carrière en Haute-Savoie, Mgr. Rendu n'a pas oublié le village de son enfance, devenu suisse entre temps (1816) : outre des visites à Meyrin, il a fait don lors de la reconstruction de l'église St-Julien en 1841 de deux autels latéraux, malheureusement supprimés lors d'une rénovation après le Concile Vatican II, et d'un ostensor en argent.

Toponymie

Meyrin a rendu hommage à l'enfant de son pays en nommant une artère à son nom (avenue Louis-Rendu) et Annecy à son évêque (rue Mgr Rendu). Plus loin de nous, il existe un glacier Rendu en Alaska et un Mont Rendu en Antarctique (Mount Rendu, 2100 m.). Ces deux dénominations sont liées à ses recherches et publications sur les glaciers. Un autre membre du clergé, lié à Meyrin par ses parents qui y possédaient des terres et une maison, a laissé une trace dans le nom des rues de Meyrin, le Cardinal Journet (1891-1975). Brillant théologien, il joua un rôle important à Rome lors du Concile Vatican II en 1965.

Sources :

John Hollier and Anita Hollier (2016) *The glacier theory of Louis Rendu (1789–1859) and the Forbes–Tyndall controversy*. *Earth Sciences History*: 2016, Vol. 35, No. 2, pp. 346-353.

Ottavio Predebon, Alexandre Malgouverné, *Christianisme à Meyrin. Mille ans de joie et de tribulations*. Meyrin, 2009

Vie de Mgr Louis Rendu, évêque d'Annecy ; par l'abbé F.-M. Guillermin, Paris : Douniol, 1867